




Rapport d'activité
2014-2015



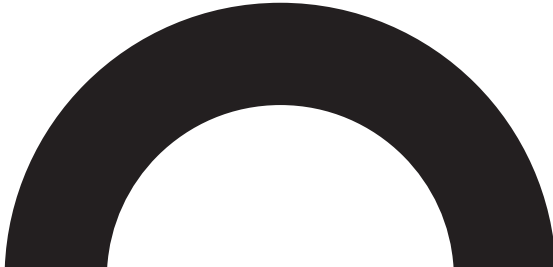
**Fédération des femmes
du Québec**

TABLE DES MATIÈRES

Mot du CA	4
Mission	6
Déclaration de principes	7
Rappel des priorités annuelles	8
Congrès d'orientation	10
Bilan depuis 2003 et perspectives issues des États généraux	10
Le congrès d'orientation	11
Défense de droits	12
La lutte contre la mondialisation capitaliste et patriarcale	12
Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes	12
Forum social des peuples	15
Comité femmes et mondialisation	16
L'élimination de la violence envers les femmes	17
Action en solidarité avec les femmes autochtones	17
#AgressionNonDénoncée : libération de la parole	18
Commission et forum sur le plan en matière de luttes aux agressions sexuelles	18
Campagne des 12 jours d'action et 25 ^e anniversaire de Polytechnique	19
Journée de réflexion : 25 ans après – Contrer l'effacement, créer sa place	20
Forum sur la lutte contre l'intimidation	20
L'élimination de la pauvreté	20
Lutte aux politiques d'austérité	20
Collectif 8 mars : En marche pour l'égalité – solidaires contre l'austérité	22
L'élimination des discriminations	22
Comité femmes âgées	22
Comité femmes immigrantes et racisées	23



Les communications internes et publiques	24
Communications avec les membres	24
Communications publiques et médiatiques	24
Le membership, le financement et la reconnaissance	25
Promotion et développement du membership	25
Événements de promotion et de financement	25
Rehaussement du financement et reconnaissances	26
Vie associative et interne	28
Les membres	28
L'assemblée générale annuelle	28
Prix Idola-St-Jean et 50 ^{ième} anniversaire	28
La Maison Parent-Roback	29
ANNEXE 1 : Rapport des collectifs régionaux	30
Collectif Madeleine Parent de Montérégie	30
Collectif régional Léa-Roback de Québec	30
ANNEXE 2 : Les membres des différentes instances, équipe, contractuelles et bénévoles	32
ANNEXE 3 : Alliances et coalitions	35
ANNEXE 4 : Communiqués de presse	36
Liste des acronymes	38



MOT DU CA

LA FFQ EN MOUVEMENT...

La vie à la Fédération des femmes du Québec, comme dans le mouvement des femmes, n'a jamais été un long fleuve tranquille. L'année qui vient de s'écouler ne fait pas exception.

Une année sous le signe de l'austérité

Durant l'année 2014-2015, nous avons vu se déployer une énorme entreprise de démolition du secteur public, menée par le gouvernement de Philippe Couillard sous le signe de l'austérité. La FFQ est intervenue à maintes reprises pour dénoncer les projets de loi, les coupures de services et le démantèlement du filet social qui touchent durement les femmes, et encore plus durement les femmes qui subissent de multiples oppressions et se retrouvent en situation de plus grande vulnérabilité. Lorsque le gouvernement impose des coupes dans les services publics, ce sont majoritairement des femmes qui perdent leurs emplois. Par ailleurs, lorsque les services ne sont plus disponibles, les femmes les plus fortunées se tournent vers des services privés, alors que les autres assurent gratuitement la responsabilité de tâches qui leur sont socialement assignées.

Au-delà des secteurs publics et du filet de sécurité sociale, c'est l'ensemble du réseau des organismes de défense des droits qui est dans la mire du gouvernement libéral. Ainsi, en septembre, après avoir reçu des refus pour plusieurs demandes de financement et devant l'incertitude quant à l'issue de celles pour lesquelles nous n'avions pas encore reçu de réponses, nous nous sommes trouvées face à une crise financière. Nous n'avions alors plus de liquidité et, dans ce contexte, nous avons dû nous rendre à l'évidence : nous ne disposions plus des ressources financières nécessaires pour payer le salaire de six personnes à la permanence. Il a donc fallu procéder avec grands regrets à la mise à pied de deux travailleuses pour assurer la survie de la Fédération. Nous tenons à remercier les membres de l'équipe actuelle et les deux travailleuses mises à pied pour leur solidarité, leur sens de l'intérêt collectif et les efforts déployés dans des conditions difficiles qui nous ont permis d'affronter la tempête et de mener le bateau jusqu'à des eaux plus calmes. Merci !

La violence faite aux femmes à l'avant-plan

À l'automne 2014, tel un tsunami qui se développe sur une longue période, mais qui se manifeste de manière inattendue, une vague de témoignages de femmes ayant vécu une agression a déferlé, d'abord sur les médias sociaux, puis dans les grands médias. Dans la foulée de l'affaire Ghomeshi, via le mouvement « #BeenRapedNeverReported », des milliers de femmes – journalistes, ex-ministres et députées, comédiennes et autres – ont brisé l'omerta et parlé publiquement des agressions sexuelles qu'elles avaient subies. Pour faire vivre cette campagne dans le milieu francophone, la présidente de la FFQ, Alexa Conradi, conjointement avec le collectif *Je suis indestructible*, a lancé le mot-clic « #AgressionNonDénoncée ». Celui-ci a suscité un tel engouement qu'une pétition s'adressant au gouvernement provincial et demandant la tenue d'une commission parlementaire itinérante sur les violences à caractère sexuel a été lancée par la FFQ et le RQCALACS, appuyée par de nombreux groupes de femmes, et a récolté des milliers de signatures.

Le 6 décembre 2014 marquait le triste 25^e anniversaire de la tuerie misogyne de Polytechnique. À cette occasion, la FFQ, conjointement avec un groupe de professeurs de sociologie, de philosophie et de communication de l'Université de Montréal, des partenaires de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université Concordia, a organisé un colloque sous le titre : *25 ans après Polytechnique : contrer l'effacement, créer sa place*. Un quart de siècle plus tard, le temps était venu de tourner la page sur le deuil, non pas pour oublier, mais bien au contraire pour s'engager résolument dans l'action pour mettre fin à la violence sexiste. Lors de cette journée de réflexion sur les multiples violences -physique, psychologique, institutionnelle ou encore symbolique-, les intervenantes ont échangé sur le rôle de ces violences dans la marginalisation sociale, politique et économique des femmes.

Un moment important de la vie associative

Dans l'histoire de la FFQ, la tenue d'un congrès a toujours été un moment important de réflexions, de débats et de réorientation afin que la Fédération puisse être, et continue d'être, un pôle de référence pour les femmes dans un monde en mouvance. Le Congrès 2015 : *Résister, construire et transformer*, qui s'est déroulé les 27, 28 et 29 mars, a permis aux membres de débattre, de mieux comprendre et finalement de s'approprier un peu plus les enjeux de l'approche intersectionnelle pour le mouvement des femmes. Nous avons questionné le « nous-femmes » et avons ouvert des nouveaux chantiers qui témoignent de la pluralité des féministes qui composent la FFQ. Nous sommes persuadées que les orientations adoptées lors de ce Congrès sont porteuses pour l'avenir de nos luttes. Nous sommes fières de la diversité de notre mouvement et stimulées par les défis qui se présentent à nous. Par ailleurs, les travaux non complétés faute de temps ont été référés à une assemblée générale extraordinaire subséquente qui en disposera.

Depuis l'automne, les regards et les énergies se sont également tournés vers la Marche mondiale

des femmes 2015, lancée le 8 mars dernier sous le thème : *Libérez nos corps, notre Terre et nos territoires !* Le 24 septembre prochain, une caravane des résistances et solidarités féministes sillonnera les routes pour témoigner des résistances des femmes devant l'appropriation de leur corps, de la Terre et des territoires dans toutes les régions du Québec. La résistance est « *un refus de collaborer, voire même, une volonté de nuire à l'application d'une décision injuste* ». La caravane féministe sera l'occasion pour les femmes au Québec de tisser une histoire de solidarités et de résistances !

La prochaine assemblée générale annuelle (AGA) marquera la fin du mandat d'une présidente et l'élection d'une nouvelle. Au nom de toutes les membres de la Fédération des femmes du Québec, nous tenons à remercier Alexa Conradi pour son engagement et sa contribution importante au mouvement féministe au Québec et nous souhaitons beaucoup de plaisir dans l'exercice de ses fonctions à celle qui va reprendre la gouverne de cette grande organisation féministe à la veille de son 50^e anniversaire.

Nous souhaitons que cette AGA soit l'occasion de riches et fructueux débats qui nous permettront d'avancer vers une société où règnent la justice, l'égalité, la paix et la solidarité, et où toutes les femmes seront libres !

Le Conseil d'administration



MISSION

UNE NOUVELLE MISSION POUR LA FÉDÉRATION DES FEMMES DU QUÉBEC

Lors du congrès d'orientation de mars dernier, le conseil d'administration de la FFQ a proposé de rendre visible la volonté de l'organisme de participer à une réelle transformation sociale féministe. Il s'agissait de se situer clairement en rupture avec les différents systèmes d'oppression. À cette occasion, les membres de la FFQ ont donc adopté une nouvelle mission qui se lit comme suit :

La Fédération des femmes du Québec est une organisation féministe autonome qui travaille à la transformation des rapports sociaux de sexe et à l'élimination des rapports de domination dans toutes les sphères de la vie, en vue de favoriser le développement de la pleine autonomie de toutes les femmes et la reconnaissance véritable de l'ensemble de leurs contributions à la société.

La FFQ est un carrefour de solidarité féministe réunissant des membres individuelles et associatives d'une grande diversité autour de la volonté de créer une société sans oppression; ce carrefour se veut représentatif du pluralisme de la société québécoise et de la diversité du mouvement des femmes, particulièrement des femmes marginalisées ou vivant des discriminations.

À l'échelle internationale, elle se préoccupe de développer ou de renforcer des liens de solidarité pour la défense des droits des femmes et l'égalité entre les sexes.

La FFQ vise la justice et l'égalité entre les femmes et les hommes, entre les femmes elles-mêmes et entre les peuples. Au sein du mouvement des femmes, la FFQ assume un leadership collectif pour faire avancer un projet féministe de société ancré dans les valeurs de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité, l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice, et la paix.

La FFQ est un organisme non partisan de défense collective des droits des femmes, d'éducation et d'action politique, qui offre aux féministes un espace démocratique de militantisme et d'action, d'analyse et de réflexion, de débat, de formation, de concertation en solidarité avec les femmes, au Québec, au Canada et à travers le monde, qui crée des alternatives aux systèmes d'oppression les affectant.

DÉCLARATION DE PRINCIPES

Par la même occasion, les membres de la Fédération des femmes du Québec se sont dotées d'une nouvelle déclaration de principes en concordance avec sa mission. Le nouveau libellé se lit comme suit :

La Fédération des femmes du Québec affirme son orientation féministe dans une perspective plurielle et pluraliste et ses membres militent pour la réalisation d'un projet féministe de société qui génère égalité, liberté, solidarité, justice et paix pour toutes les femmes.

La FFQ lutte pour l'émancipation des femmes et l'affirmation de leur droit à une participation intégrale et libre à la vie sociale, culturelle, politique et économique. Pour que se transforme réellement la société, la responsabilité du développement humain doit être prise en charge collectivement et le pouvoir doit être réorganisé afin d'en assurer un partage plus équitable et horizontal.

La FFQ rejette tout système et toute pratique d'oppression et de domination qui génèrent et entretiennent la violence, la pauvreté, l'intolérance, la discrimination et l'exclusion, ainsi que la destruction des écosystèmes sur lesquels repose la vie.

La FFQ adopte une approche féministe intersectionnelle qui vise à déconstruire et à éliminer le patriarcat et tous les autres systèmes d'oppression ou de domination avec lesquels il est imbriqué, comme le capitalisme, le racisme, l'impérialisme, l'hétérosexisme, le colonialisme, le capacitisme et l'âgisme qui fonctionnent ensemble pour marginaliser et exploiter les femmes aux plans sexuel, social, économique, culturel, politique et religieux.

La FFQ est ouverte à toutes les femmes dans leur pluralité et diversité. La FFQ et ses membres sont conscientes que les systèmes d'oppression opèrent également dans le mouvement féministe et au sein de la FFQ. Ainsi la FFQ et ses membres militent activement pour créer un espace d'engagement sans oppression pour toutes les femmes.

La FFQ est une organisation ouverte aux questions controversées et émergentes. Par un travail constant de délibération, elle permet le débat démocratique et la capacité pour les membres de différer d'opinions sur ces questions, mais de s'unir dans l'action sur toutes les orientations décidées collectivement.

RAPPEL DES PRIORITÉS ANNUELLES

Voici les priorités telles qu'elles ont été adoptées par l'assemblée pour l'année 2014-2015 :

1- Congrès d'orientation et suites des États généraux de l'action et de l'analyse féministes

- Que le Congrès d'orientation ait lieu du 14 au 16 novembre 2014, à Montréal.
- Que le conseil d'administration soit chargé de l'adoption et de l'application d'un plan de transition à la suite du Congrès d'orientation afin d'appliquer les décisions du Congrès et, s'il y a lieu, de proposer des changements aux statuts et règlements pour adoption lors de l'assemblée générale annuelle qui aura lieu en septembre 2015.

2- Marche mondiale des femmes

- Que l'équipe de travail et la présidente œuvrent activement à la réalisation de la 4^e action internationale de la Marche mondiale des femmes.
- Qu'au terme de l'action de la MMF de 2015 et des bilans qui en ressortent, le conseil d'administration, en consultation avec l'équipe de travail, évalue le rôle que la FFQ y joue et propose, s'il y a lieu, à l'assemblée générale prévue en 2016, des changements à son égard. Cette réflexion devra se faire en concertation avec la Coordination du Québec de la MMF.

3- Forum social des peuples

- Que la FFQ travaille en collaboration avec d'autres groupes et militantes féministes à la mise sur pied d'un caucus des femmes et à la tenue d'activités féministes lors du Forum social des peuples.
- Que la FFQ propose à Femmes autochtones au Québec (FAQ) de tenir un atelier conjoint FAQ-FFQ sur l'entente de solidarité signée en 2004 entre nos deux organisations et sur les pratiques qui en découlent depuis sa signature.
- Que la FFQ s'assure de la circulation de l'information concernant le Forum social des peuples auprès du mouvement féministe au Québec.

4- 12 jours d'actions pour éliminer la violence envers les femmes

Que la FFQ évalue la possibilité, en consultation avec le Comité des 12 jours, de tenir une journée de réflexion pour souligner le 25^e anniversaire de la tuerie de Polytechnique.

5- Stéréotypes sexistes et rôles sociaux de sexe

- Que la FFQ développe une campagne interactive sur trois ans pour contrer les stéréotypes sexuels et sexistes.

6- 50^e anniversaire de la FFQ

- Que le CA commence à préparer un plan d'action pour souligner les 50 ans de la FFQ.
- Que la FFQ prépare la relance et révisé la formule du Prix Idola St-Jean en vue du 50^e anniversaire de la FFQ.

7- 75^e anniversaire du droit de vote des femmes non autochtones au Québec

- Que le CA réfléchisse à la meilleure façon de souligner le 75^e anniversaire du droit de vote des femmes non autochtones au Québec.

Débats à mener au sein de la FFQ

8- Droit de la famille

- Que la FFQ prépare une réflexion et une proposition de prise de position sur l'encadrement juridique des relations de couple et familiales.

9- « Culturalisation » des enjeux féministes

- Que la FFQ prépare une réflexion et une proposition de prise de position sur les débats féministes auxquels on associe une dimension culturelle afin que la FFQ et ses membres puissent clarifier l'approche globale à adopter sur ces questions.

10- Femmes, féminisme et religion

- Que la FFQ coorganise une journée de réflexion sur le féminisme et la religion au cours de l'automne 2014.
- Que cette journée serve à alimenter l'approche de la FFQ en matière de religion et, s'il y a lieu, à dégager des perspectives à adopter dans le cadre du Congrès d'orientation.

CONGRÈS D'ORIENTATION

La démarche du Congrès comportait deux étapes : la première consistait à faire le bilan des dix dernières années de la FFQ, c'est-à-dire depuis le dernier congrès d'orientation en 2003, et à dégager pour la FFQ des perspectives issues des États généraux ; la seconde consistait à tenir le congrès d'orientation proprement dit.

BILAN DEPUIS 2003 ET PERSPECTIVES ISSUES DES ÉTATS GÉNÉRAUX

La première étape s'est réalisée lors d'un colloque en marge de l'AGA 2014 : la journée du 31 mai a été consacrée à un double travail de bilan des dix dernières années de la FFQ et des suites des États généraux pour la FFQ. Quatre thématiques étaient sur la table : les rôles de la FFQ, ses stratégies et alliances, les axes de revendication et priorités, et enfin les structures démocratiques et la vie associative.

Les ateliers portant sur le bilan ont eu tendance à se projeter dans l'avenir. En voici quelques traits saillants :

- la FFQ est à la fois une fédération, exerçant un rôle unificateur et rassembleur, et en même temps un carrefour de la diversité, un lieu de débat et d'accueil des groupes marginalisés ;
- ses stratégies sont diversifiées, mais on insiste particulièrement sur la communication et la vulgarisation de ses analyses dans une perspective d'éducation populaire ;
- la discussion sur les axes de travail est marquée par l'intersectionnalité; il y a un accord pour travailler à partir de cette approche, même s'il demeure des conceptions différentes dans la manière de la mettre en pratique : elle permet d'aborder les oppressions sous différents angles, mais aussi de maintenir dans la ligne de mire la lutte contre le patriarcat ; la lutte contre les violences envers les femmes est un souci majeur, ainsi que l'inclusion et la solidarité ;
- enfin il y a un désir unanime que la vie associative permette une plus grande participation des membres et inclusion de la diversité ;
- le document de bilan qui avait été présenté aux membres est jugé un peu trop sévère : en réalité, malgré le passage à travers plusieurs tempêtes et crises, les actions menées dans les dix dernières années témoignent de la grande vitalité de la FFQ. Entre autres, sa présence dans de multiples alliances permet la prise en compte de l'analyse féministe par un nombre grandissant de personnes et d'organisations.

Les États généraux ont ouvert tellement de perspectives que les participantes ont eues de la difficulté à cibler ce qui interpellait particulièrement la FFQ.

- Ce qui se dégageait de ce bilan a été renforcé par les résultats des États généraux : la FFQ devrait travailler avec les groupes marginalisés et leur donner un espace politique dans ses prises de décision ; elle devrait aussi accentuer son rôle de fédération et porter une vision féministe sur la place publique ;
- au chapitre des stratégies et des alliances, la question de l'éducation populaire revient fortement ; on dit aussi que la FFQ devrait diversifier ses stratégies et envisager des actions majeures pour porter ses revendications, comme la grève sociale ; l'alliance avec les femmes autochtones dans le respect de leur leadership est unanimement valorisée ;
- la FFQ ne peut pas tout faire, elle devra choisir ses priorités en tenant compte des alliances avec les groupes qui portent déjà des revendications communes ou semblables ; solidarité et diversité reviennent constamment dans les propos et un grand besoin d'information en regard de groupes et de problématiques moins connues des membres est exprimé ; la violence est un axe de travail majeur ; en outre, la FFQ devrait se doter d'une vision féministe de l'économie et de l'écologie ; des débats sont importants à faire, par exemple sur la prostitution/travail du sexe, sur la gestation pour autrui/les mères porteuses ;
- la FFQ peut se donner des structures qui permettent une vie associative plus démocratique : modifier la composition du CA, créer des espaces démocratiques de débat, devenir plus inclusive par rapport aux inégalités et aux marginalités, porter collectivement la responsabilité de l'inclusion.

LE CONGRÈS D'ORIENTATION

Rapidement, le comité congrès s'est remis à l'œuvre pour préparer le congrès lui-même. D'abord prévu pour novembre 2014, celui-ci a été reporté au mois de mars 2015 afin de bonifier le *Cahier préparatoire* (état de situation, argumentaire et propositions) et de permettre qu'il circule plus longtemps parmi les membres afin qu'elles se l'approprient et puissent proposer des amendements. Envoyé en décembre à toutes les membres, le *Cahier préparatoire* a fait l'objet d'une consultation particulière auprès des comités et collectifs de la Fédération. Ceux-ci, ainsi qu'un certain nombre de membres associatives et individuelles, ont formulé des propositions de modifications et des nouvelles propositions, qui ont été reçues par le comité congrès et incorporées dans le Cahier de propositions final ; les unes ont été immédiatement intégrées au cahier, parce qu'elles le bonifiaient et étaient consensuelles, les autres ont été présentées comme amendements ou nouvelles propositions, car elles appelaient des débats politiques.

Plus de deux cents membres ont participé au congrès, du 27 au 29 mars 2015. Une première journée de tables rondes permettait d'ouvrir des discussions sur divers enjeux qui ne faisaient pas l'objet de propositions au congrès. Les deux journées suivantes ont constitué le congrès proprement dit, conçu comme un cheminement qui commençait par des ateliers d'appropriation, continuait par des sous-plénières plus axées sur l'argumentation pour se terminer par une plénière décisionnelle le dimanche.

L'assemblée a actualisé les textes de la mission et de la déclaration de principes, en y mettant davantage en évidence la diversité des femmes, la lutte contre toutes les oppressions et la diversité des stratégies ; l'intersectionnalité y est réaffirmée de façon claire.

Quatre champs d'action ont été adoptés :

- féminisme, intersectionnalité et solidarité,
- féminisme, bien-vivre, économie et écologie,
- féminisme, démocratie et participation,
- féminisme, corps, image, violence et genre.

Faute de temps, l'assemblée a reporté à la prochaine assemblée générale la majorité des propositions portant sur les orientations qui doivent donner corps aux champs d'action, de même que les propositions portant sur la FFQ comme agente de changement, ses structures et sa vie associative.

Par contre, les membres ont adopté une proposition à l'effet d'élaborer une politique avec les femmes autochtones, renouvelant l'entente conclue avec Femmes autochtones au Québec (FAQ) en 2005 et la mettant en œuvre de façon plus efficace, en y incluant notamment un mécanisme d'évaluation périodique.

Le congrès a permis d'une part de consolider des positions autour de la mission, un souci pour l'écologie, le renouvellement de la démocratie et la collaboration décolonialiste avec les femmes autochtones. D'autre part, des divergences sur d'autres questions sont apparues, notamment la question du genre et de la diversité, la place des droits dans l'arsenal stratégique, les difficultés à ancrer l'intersectionnalité dans les groupes de base : d'importants processus de vulgarisation et d'éducation populaire seront nécessaires. Toutes reconnaissent que les débats en plénière ont été à la fois vigoureux et respectueux, ce qui est de bon augure pour les incontournables débats à venir. Nous devons en effet travailler sur des questions controversées et difficiles, alors que la FFQ est tiraillée entre des tendances, des rythmes et des priorités différentes : d'un côté, le désir des unes d'avancer de façon urgente dans la lutte contre diverses exclusions qui affectent des femmes, de l'autre, le besoin de certaines de se donner du temps pour réfléchir et expérimenter, soucieuses de conserver l'unité de la Fédération tout en faisant place à la diversité des postures. Toutes reconnaissent que la FFQ a une place unique et joue un rôle essentiel dans le mouvement féministe au Québec, mais toutes n'ont pas la même vision de cette place et de ce rôle.

Dans ce contexte, il est donc important de faire en sorte que la vie associative permette de débattre et de prendre les décisions d'action par lesquelles la FFQ puisse continuer la mise en œuvre d'un projet féministe au Québec.

DÉFENSE DE DROITS

LA LUTTE CONTRE LA MONDIALISATION CAPITALISTE ET PATRIARCALE

Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes

L'année 2014 a été marquée par la préparation de la 4^e Action internationale de la Marche mondiale des femmes (MMF) au Québec, comme dans tous les pays dans lesquels la MMF est mobilisée. La Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes (CQMMF), qui regroupe les Coalitions régionales et groupes nationaux membres de la MMF au Québec, s'est réunie à 3 reprises entre avril 2014 et mars 2015.

En avril 2014, les membres de la CQMMF ont précisé la démarche qui mènerait aux actions de la MMF 2015 : une démarche d'éducation populaire, ancrée dans une diversité d'actions qui mettent de l'avant les résistances et les alternatives des femmes face aux systèmes d'oppression.

Les membres de la CQMMF ont décidé du calendrier général des actions de 2015 :

- La mobilisation de la CQMMF le 4 octobre 2014 pour commémorer les femmes autochtones disparues et assassinées ;
- le lancement des actions le 8 mars 2015 ;
- la participation aux 24 heures d'actions féministes le 24 avril 2015 ;
- la concentration des actions régionales à l'automne 2015 et l'organisation d'une tournée des porte-parole nationales à travers le Québec ;
- la tenue de l'action nationale le 17 octobre 2015 à Trois-Rivières en Mauricie.

Elles ont également mis sur pied **3 comités de travail**:

- Le comité Éducation populaire ;
- Le comité Communications et promotion ;
- Le comité Lien avec l'international.

À ces 3 comités s'ajoute le comité de coordination (anciennement Comité de suivi) qui assure la vision d'ensemble et la coordination du plan de travail de la CQMMF.

4^e Action internationale de la MMF : *Libérons nos corps, notre Terre et nos territoires*

L'automne 2014 a été marqué par plusieurs mobilisations des membres de la CQMMF et par la diffusion des premiers outils en préparation des actions de 2015.

Les membres de la CQMMF se sont mobilisées le 4 octobre 2014 pour organiser des vigiles conjointes (groupes de femmes autochtones et non autochtones) partout au Québec. Ces vigiles visaient à dénoncer la situation des femmes autochtones disparues et assassinées et à réclamer, en solidarité avec les groupes de femmes autochtones, une Commission d'enquête publique et un plan d'action auprès du gouvernement fédéral. À Montréal, les militantes de la MMF se sont jointes à la vigile organisée depuis plusieurs années par le groupe Sisters and Spirit, tandis qu'une quinzaine de vigiles étaient organisées par les membres de la CQMMF à travers le Québec, et quelques-unes dans le réseau de la MMF au plan international.

Plusieurs outils de mobilisation ont été produits conjointement avec FAQ à cette occasion pour soutenir l'organisation, la mobilisation et les relations avec les médias. Une conférence de presse, à laquelle étaient présentes Alexa Conradi, porte-parole de la MMF au Québec et Viviane Michel, Présidente de Femmes autochtones au Québec (FAQ) fut également organisée.

En octobre 2014, les membres ont adopté un texte de base politique sur le thème des actions de la MMF en 2015 : « *Libérons nos corps, notre Terre et nos territoires* » pour mieux assoir notre vision commune au Québec.

Pour ancrer dans la conjoncture le thème de 2015, un appel à la résistance fut diffusé largement au mois de novembre. Ce texte inscrit clairement les actions de la MMF dans les mobilisations contre les politiques d'austérité, la destruction environnementale et l'exploitation des ressources naturelles ainsi que les politiques militaristes mises en place par nos gouvernements.

Enfin, c'est à l'automne 2014 qu'ont été diffusés les outils d'éducation populaire, réalisés en collaboration étroite avec le Carrefour de Participation, Ressourcement et Formation (CPRF). Ces outils présentent deux activités qui proposent chacune une démarche partant du vécu des participantes, permettant le passage du « je » au « nous » et la mise en action à travers une prise de conscience individuelle et collective. Ces outils sont disponibles sur le site de la MMF : www.mmfqc.org

L'automne 2014 fut également marqué par une forte mobilisation des mouvements sociaux au Québec s'inscrivant dans la lutte contre les politiques d'austérité. À plusieurs occasions, la MMF au Québec s'est mobilisée en formant des contingents et par des prises de parole, notamment lors de la manifestation organisée par la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics le 31 octobre et de celle du 29 novembre, organisée par le Collectif Refusons l'austérité.

À l'hiver 2015, en plus des deux porte-parole déjà désignées (Alexa Conradi en tant que présidente de la FFQ et Viviane Michel en tant que présidente de FAQ), 2 autres porte-parole nationales ont été nommées pour les actions de 2015 : Chantal Locat, membre du Collectif Léa-Roback de Québec et Joanne Blais, coordonnatrice de la Table du Mouvement des femmes de la Mauricie, région hôte de l'action du 17 octobre.

8 mars : lancement des actions de la MMF 2015 !

Le 8 mars 2015, partout au Québec, des femmes ont effectué des actions éclair pour affirmer leur refus des politiques capitalistes et néolibérales, d'une économie fondée sur l'exploitation des personnes et des ressources, et pour défendre la justice sociale et l'intégrité de la Terre.

Un lancement national a eu lieu à Montréal, avec plusieurs actions organisées conjointement par les comités nationaux et les militantes de la Coalition montréalaise de la MMF. Une première action symbolique s'est déroulée tôt le matin devant l'usine Suncor dans l'est de l'île pour dénoncer l'exploitation et le transport des sables bitumineux. Un mur de

femmes fut déployé juste devant les grilles de l'usine et une déclaration fut prononcée publiquement par les militantes à cette occasion. La déclaration est disponible en ligne : <http://www.mmfqc.org/declaration-contre-les-oleoducs>

Les militantes de la MMF basées à Montréal ont appelé ensuite à joindre la manifestation annuelle du 8 mars, organisée par le Collectif des femmes de diverses origines afin de souligner le leadership des femmes immigrantes et racisées dans les luttes féministes au Québec et marquer notre solidarité avec les femmes qui luttent, ici comme ailleurs, dans une perspective antiraciste, anticolonialiste et anti-impérialiste.

Parallèlement à la Marche avait lieu une deuxième action, dans un centre commercial du centre-ville de Montréal, portée notamment par des militantes des centres de femmes de la région de Montréal. Cette action silencieuse et symbolique visait à dénoncer les impacts de la militarisation et des politiques canadiennes, ici comme ailleurs dans le monde. À l'intérieur du centre, une grande bannière fut déroulée et des militantes se sont affichées avec des pancartes pour dénoncer le nombre de femmes victimes des conflits armés et leur rôle dans les différentes formes de résistances opposées à la logique militariste. Au départ et à la fin de la marche, des discours des porte-parole nationales et régionales de la MMF ont permis d'annoncer le lancement des actions de la MMF et les mobilisations à venir.

Communications et mobilisation pour les actions de 2015

C'est à l'occasion du 8 mars que fut lancé le site Internet de la Marche mondiale des femmes au Québec, et le dévoilement du nouveau visuel de la MMF pour les actions de 2015. Le site Web permet également de s'inscrire au bulletin de mobilisation de la MMF.

Pour faire la promotion et soutenir le financement de l'organisation des actions de 2015, un foulard a été produit et vendu au sein du réseau de la

CQMMF. Un partage des revenus entre la FFQ et les Coalitions régionales de la MMF a été mis en place, pour soutenir à la fois la coordination nationale et le déplacement des participants.es des régions vers Trois-Rivières pour le 17 octobre 2015.

S'inscrire dans le mouvement permanent de la MMF à l'international

Le comité Lien avec l'international s'est assuré que les actions et messages du Québec s'inscrivent dans le mouvement plus large de résistances et de solidarités féministes de la MMF. Parallèlement, une représentante de la MMF au Québec assure les liens permanents avec les militantes des différents pays de la région des Amériques et nos deux représentantes des Amériques ont participé aux rencontres du Comité international de la MMF à l'automne 2014 et au printemps 2015.

La coordination du Québec est par ailleurs en contact étroit avec le Secrétariat international de la MMF au Mozambique, pour partager les informations et les outils produits dans les différents pays.

Forum social des peuples

L'Assemblée générale annuelle du printemps 2014, qui avait déjà donné le mandat à la FFQ de participer au Forum social des peuples (FSP), a précisé le rôle qu'elle souhaitait que la FFQ prenne lors de ce grand rassemblement. L'assemblée générale a donc mandaté la FFQ afin qu'elle crée conjointement avec des militantes et des groupes féministes un Caucus femmes pour le FSP, qu'elle tienne un atelier conjoint FAQ-FFQ sur l'expérience et les pratiques qui découlent de l'application de l'entente de solidarité entre les deux organisations et qu'elle s'assure de relayer l'information concernant le FSP dans le mouvement féministe au Québec.

Du 21 au 24 août 2014, une délégation de 8 femmes issues de l'équipe de travailleuses et des membres de la FFQ a pris part au Forum social des peuples à

Ottawa. Le Forum a permis de rencontrer des alliés qui militent dans d'autres mouvements sociaux (environnement, syndicat, autochtones, etc.) et de dialoguer avec elles et eux des enjeux et des réflexions qui motivent nos actions et nos luttes actuellement. En amont du Forum, la FFQ a utilisé ses différents outils de communications (réseaux sociaux, site web, bulletin des membres, *Actualités féministes*, etc.) pour faire connaître le Forum et inviter des féministes du Québec à y participer.

La FFQ a pris part à l'organisation du caucus femmes au FSP. L'objectif des actions du caucus femmes était de créer des espaces pour permettre aux féministes de se rencontrer et d'échanger sur leurs réalités afin de mieux cerner sur quelles bases les féministes du Québec, du Canada et des peuples autochtones peuvent construire un féminisme populaire et fort. Le Caucus femmes a pris en charge l'organisation d'un contingent féministe lors de la manifestation d'ouverture dans les rues d'Ottawa, l'organisation d'un atelier et d'une Assemblée de convergence féministe. Le Caucus femmes a également participé activement à la rédaction de l'appel à l'action en plus de rédiger et de lire, lors de l'assemblée de convergence des mouvements sociaux, une déclaration commune des féministes qui ont participé à l'Assemblée de convergence féministe. Que ce soit lors de l'atelier ou lors de l'Assemblée de convergence féministe, les participantes ont souligné maintes fois qu'il est essentiel de respecter et de valoriser la diversité au sein de notre mouvement et que la reconnaissance de cette diversité de voix et de visages exige de notre mouvement une pluralité d'actions. Elles ont aussi affirmé l'importance de résister et de combattre les inégalités qui persistent entre les femmes et les hommes, mais aussi entre les femmes elles-mêmes et entre les peuples. Malgré le sous-financement des groupes et des organismes et la perte de ressources qui affectent la capacité de notre mouvement à s'opposer aux différents systèmes d'oppressions, les participantes ont fait un vif plaidoyer afin que le mouvement se donne une voix forte. Une voix capable de dénoncer les systèmes qui exploitent nos corps et notre Terre.

La présidente de la FFQ a aussi été invitée à prendre la parole lors d'ateliers organisés par des groupes alliés durant ces 4 jours. Il a été cependant impossible, dû à des contraintes de temps et de ressources, d'organiser un atelier conjoint de la FFQ et de Femmes autochtones au Québec. La délégation a aussi assuré une présence et une prise de parole féministe dans de nombreux ateliers et assemblées de convergence.

La FFQ fait un bilan positif de sa présence et de son action lors du FSP. Trop souvent, nous avons constaté, dans les divers lieux de convergences des mouvements sociaux, la marginalisation de la parole des femmes. Or, nous pouvons dire que l'appel à l'action des mouvements sociaux au FSP marque un tournant. Cette déclaration reconnaît que les systèmes d'oppressions interagissent et sont interdépendants, que combattre le capitalisme ne peut se faire sans combattre le patriarcat et le patriarcat ne peut se combattre, sans combattre le colonialisme et ainsi de suite. Nous avons senti une réelle ouverture et un véritable intérêt pour les perspectives féministes dans les différentes activités auxquelles nous avons pris part, intérêt et ouverture qui se retrouvent traduits en partie dans l'appel à l'action. Cet appel souligne aussi que nous avons une responsabilité et un devoir de solidarité afin que les voix qui sont en marge de nos mouvements obtiennent la place qui leur revient dans nos luttes pour une société juste et égalitaire pour toutes et tous.

Le FSP nous a également permis de jeter les ponts avec des féministes de partout à travers le Canada. Ces nouvelles relations se sont rapidement matérialisées par des invitations à prendre la parole à Vancouver et Winnipeg pour faire connaître et partager l'expérience d'action collective féministe à travers l'organisation de la 4^e action internationale de la Marche mondiale. Dans la foulée de ces interventions, des actions ont eu lieu dans diverses villes au Canada à l'occasion du lancement de la Marche mondiale des femmes le 8 mars 2015.

Comité femmes et mondialisation

Le comité a tenu cinq réunions et a travaillé à distance pour la préparation du Congrès d'orientation de mars 2015, préparation à laquelle le comité a consacré beaucoup de temps. Il avait aussi précédemment fait un bon travail pour le colloque pré-congrès du 31 mai 2014.

► Les suites de la recherche sur les travailleuses de Walmart

Deux activités ont eu lieu. D'abord, une activité publique tenue le 17 avril 2014, en partenariat avec le service aux collectivités de l'UQAM, qui a réuni une quarantaine de personnes. Puis le 24 avril, une action devant le Walmart de Côte-des-Neiges pour souligner le 1^{er} anniversaire de l'effondrement du Rana Plaza au Bangladesh lors duquel plus d'un millier de travailleuses ont perdu la vie. Cette activité a été préparée conjointement par le comité, le Centre international de solidarité internationale (CISO) et l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI).

► Le Forum social des peuples à Ottawa du 20 au 24 août 2014

Des membres du comité femmes et mondialisation étaient présentes au Forum et leurs réactions sont en général positives. À noter, la qualité et la pertinence de la Déclaration sur la Palestine et celle sur les femmes qui faisait suite aux assemblées de convergence.

► Solidarité avec le peuple palestinien :

À l'initiative du comité, la FFQ a pris position contre le protocole signé conjointement par le gouvernement canadien et Israël en janvier 2015, lequel affirmait que toute critique à l'endroit d'Israël était une manifestation « d'antisémitisme » et visait à criminaliser les promoteurs de la campagne BDS (Boycott. Désinvestissement. Sanction) au Canada. Cette prise de position faisait suite à celle prise en faveur de la campagne BDS face à Israël, adoptée à l'AGA de mai 2010.



► Bilan du comité

Le comité a réalisé un document de 46 pages qui colligeait les rapports d'activités du comité depuis sa création par l'AGA en 2001, et ce, dans le but d'étayer notre réflexion sur l'avenir du comité et sur le contenu des orientations à débattre au Congrès. Le comité a cependant manqué de temps pour faire un bilan exhaustif et en tirer des perspectives, car il a consacré ses énergies à la préparation du Congrès d'orientation. Le comité continuera le travail en vue de dégager les perspectives de 13 ans d'existence et de travail.

► Consultations pré-congrès

Deux rencontres de consultations ont eu lieu et, chaque fois, les membres du comité ont émis des questions, commentaires et suggestions qui ont eu des suites, pour le moins mitigées. Pour réagir au contenu du *Cahier préparatoire* reçu en décembre 2014, le comité a envoyé une invitation à ses anciennes membres et collaboratrices, à laquelle trois personnes ont répondu et dont deux ont participé aux travaux jusqu'au bout.

Un document d'une quinzaine de pages (commentaires généraux et suggestions d'ajouts ou de modification des propositions) a été acheminé le 19 février au comité organisateur du Congrès. Malheureusement, les commentaires généraux, très importants aux yeux du comité, ont eu très peu de visibilité. Ils touchaient des points majeurs de l'argumentaire du *Cahier préparatoire* tels, la question des revendications s'adressant à l'État, la « secondarisation » des droits, le rôle fédérateur de la FFQ, qui implique un dialogue, et non une opposition, entre les différentes approches et pratiques féministes des membres, le traitement égalitaire devant être accordé aux femmes et aux peuples autochtones, le droit à l'autodétermination de toutes les nations et les peuples au Canada et l'importance à accorder à la solidarité internationale.

Le 6 mai, une proposition du comité, visant à clarifier le « statut » du *Cahier préparatoire* du Congrès, a été acheminée à la présidente et au conseil d'administration de la FFQ ainsi qu'aux membres du comité organisateur du congrès.

L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES

Action en solidarité avec les femmes autochtones

Au printemps 2014, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) publiait un rapport dénombrant 1186 femmes autochtones disparues et assassinées au Canada entre 1980 et 2012, dont 1117 homicides. Le taux de femmes victimes de violences est trois fois plus élevé chez les femmes autochtones que les femmes allochtones. La FFQ appuie de différentes manières la revendication des groupes de femmes autochtones qui réclament une commission d'enquête nationale sur la disparition et le meurtre de femmes autochtones, et ce, depuis plusieurs années parce qu'elle estime qu'il est de notre rôle de travailler en alliance avec les femmes autochtones afin que nos États prennent leurs responsabilités. Cette solidarité s'inscrit dans l'entente de solidarité signée entre Femmes Autochtones au Québec et la FFQ en 2004, et les propositions adoptées par les féministes rassemblées lors du Forum des États généraux en novembre dernier.

Pour la FFQ, la sortie de ce rapport créait un espace opportun pour réaliser une action impliquant des militantes féministes en solidarité avec les femmes autochtones. Le 16 juin 2014, la FFQ a mobilisé un peu plus d'une cinquantaine de militantes à Montréal qui ont investi durant l'heure du dîner le complexe Guy-Favreau (abritant différents services fédéraux). Les militantes ont déroulé une bannière, se sont adressées aux travailleuses. eurs présents. tes et ont distribué des tracts en forme d'avion qui présentaient les enjeux et la revendication. De plus, des messages signés par des militantes disaient pourquoi elles se mobilisaient en solidarité avec les femmes autochtones. Différents groupes membres de la FFQ ont également participé à l'action en remplissant ces tracts et en les retournant au bureau de la FFQ avant l'action. Un bon succès de mobilisation pour la FFQ !

#AgressionNonDénoncée : libération de la parole

À l'automne 2014, l'affaire Gomeshi, un animateur vedette de la CBC Radio, a été mis à pied par la société d'État à la suite de plaintes pour agressions sexuelles. Cette affaire a provoqué beaucoup de remous dans les médias canadiens et québécois. Des femmes ayant été agressées par l'ex-animateur ont témoigné dans les médias des agressions vécues et des difficultés à dénoncer ces agressions. Dans la foulée de ces dénonciations, de nombreuses femmes connues du public ont dévoilé, elles aussi, avoir vécu une agression. Parmi ses femmes, la présidente de la FFQ a choisi de parler publiquement de l'agression sexuelle qu'elle a vécue. Dans la foulée de ses déclarations, la FFQ a lancé, avec le collectif Je suis indestructible, le mot-clic #AgressionNonDénoncée pour que les femmes puissent témoigner de la violence sexuelle qu'elles ont subie et des raisons pour lesquelles elles n'ont pas opté pour la dénonciation formelle à la police. Ce sont des milliers de messages sur Facebook et Twitter qui ont été partagés en quelques semaines. Ces messages témoignent des effets des agressions dans la vie de ces femmes. Le Québec a été surpris, mais pas le mouvement féministe, de l'ampleur du phénomène. Ce mouvement a permis de parler enfin de la violence sexuelle, non pas comme un fait divers, mais comme problème de société. Afin de donner suite à cette prise de parole incroyable, la FFQ, en collaboration avec le Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (RQCALACS), a lancé une pétition pour appuyer la demande de la tenue d'une commission parlementaire spéciale sur les violences sexuelles. L'Assemblée nationale a rapidement donné suite à cette pétition en proposant une démarche de consultation avec une commission et trois forums. Cette démarche est toujours en cours et la FFQ y participe.

Commission et forum sur le plan en matière de luttes aux agressions sexuelles

La FFQ, comme plusieurs groupes féministes, ainsi que Femmes autochtones au Québec, a été invitée à présenter un mémoire dans la cadre de la commission. Cette commission qui a pris fin en mars boucle une première étape du processus de consultation initié par l'Assemblée nationale.

Le mémoire présenté par la FFQ soutient les propositions du RQCALACS en matière de prévention des agressions sexuelles afin que le gouvernement mette sur pied une campagne de sensibilisation qui vise à expliquer ce que sont les agressions sexuelles, leurs conséquences sur les victimes et à contrer les mythes et les préjugés. Pour renforcer la sensibilisation et la prévention de la violence sexuelle, la FFQ a joint sa voix à celle de la Fédération du Québec pour le planning des naissances afin que le plan d'action prévoit un volet prévention comprenant un programme d'éducation sexuelle orienté vers une sexualité positive, saine et sans contrainte, dans le respect de la diversité; qui favorise des relations saines et égalitaires par la déconstruction des stéréotypes, des systèmes d'oppression et des rapports de pouvoir dans la société.

Si le déferlement de dévoilements d'agressions sexuelles dans les réseaux sociaux et les médias traditionnels a permis d'ouvrir une discussion publique et collective sur la violence sexuelle envers les femmes, la complexité de ce phénomène n'a pas toujours été prise en compte. C'est pourquoi il semblait essentiel que le mémoire de la FFQ permette d'élargir le champ d'action du prochain plan de lutte aux agressions sexuelles pour tenir compte des enjeux spécifiques des femmes qui vivent à la croisée de différents systèmes d'oppression. La FFQ a fait appel à des groupes membres tels que le Centre de lutte contre l'oppression des genres et à des groupes alliés tels que le Conseil des Montréalaises et la Fondation Paroles de femmes, ainsi que des membres individuelles telles qu'Isabelle Boisvert d'Action



des femmes handicapées de Montréal et Martine Delvaux, professeur à l'UQAM pour apporter leurs contributions à ce mémoire.

La FFQ continue de se mobiliser afin que les forums se tiennent au printemps 2015 et que l'un de ces forums soit consacré aux femmes autochtones qui font face à une violence sexuelle incroyable due à la conjugaison d'une culture sexiste et colonialiste.

Campagne des 12 jours d'action et 25^e anniversaire de Polytechnique

Cette année encore, la FFQ participait à l'organisation de la campagne des 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes, au sein du Comité des 12 jours, composé de : Femmes autochtones au Québec (FAQ), la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes, l'R des centres de femmes, le Regroupement des maisons pour femmes victimes de violences conjugales, le Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (RQ-CALACS), la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES), le Réseau action femmes handicapées (RAFH/DAWN Canada), SOS Violence conjugale et la Table de concertation au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI).

Le comité a organisé, du 25 novembre au 6 décembre 2014, la septième édition des 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes. La campagne de cette année, menée sous le thème « *25 ans après polytechnique, une femme sur trois est toujours victime de violence* » visait d'abord à marquer le triste 25^e anniversaire de la tuerie de l'École Polytechnique, à souligner l'importance des luttes féministes des 20 dernières années et à affirmer la nécessité de les poursuivre afin que l'égalité de droit devienne une réalité de fait.

Pour cette campagne, le comité a produit trois courtes capsules vidéo diffusées sur le site Internet des 12 jours. Véritables outils de sensibilisation,

elles permettaient l'appropriation du message, de la thématique et de l'esprit de cette campagne. Le format de ces capsules permettait également une large diffusion sur les réseaux sociaux.

Le Comité des 12 jours a organisé deux événements majeurs dans le cadre de cette édition 2014. D'abord, la conférence de presse du 25 novembre pour marquer le lancement de la campagne, en collaboration et dans les locaux du Y des Femmes de Montréal. Le Comité en a profité pour dévoiler une des trois capsules vidéo tandis que les allocutions des représentantes d'organisations membres du Comité ont permis d'aborder différents aspects de la problématique des violences envers les femmes.

Ensuite, le Comité a organisé un rassemblement commémoratif du triste 25^e anniversaire de la tuerie sexiste de Polytechnique. Ce rassemblement, qui a eu lieu sur la Place du 6 décembre, a permis une prise de parole citoyenne et militante. Ainsi, accompagnées du groupe autochtone Odaya, des invitées ont livré des discours personnels et politiques forts. Près de 500 personnes étaient présentes. Cet événement était pensé en collaboration avec le comité mobilisateur pour le 25^e anniversaire de Polytechnique.

À la fin du rassemblement, les participantes ont été invitées à se joindre à une vigile silencieuse et à marcher vers le Chalet de la Montagne pour assister à l'évènement « *Se souvenir pour elles* » organisé par le Comité mobilisateur du 25^e anniversaire de Polytechnique (composés de proches et famille des victimes de Polytechnique). Lors de cette soirée, télédiffusée en direct sur les réseaux d'information RDI et LCN, plusieurs personnalités politiques et médiatiques ont pris la parole. Parmi elles, Alexa Conradi a prononcé un discours puissant, soulignant l'importance et la force des luttes féministes pour changer un monde encore marqué par les violences et les inégalités.

Journée de réflexion : 25 ans après – Contrer l’effacement, créer sa place

Dans le cadre de cette campagne, la FFQ, en collaboration avec des professeures et étudiantes de l’Université de Montréal (UdM), de l’Institut Simone de Beauvoir de Concordia et de l’Institut de recherches et d’études féministes de l’UQAM, a organisé le 28 novembre une journée de réflexion sous le thème : *25 ans après Polytechnique : Contrer l’effacement, créer sa place!*

Le programme de la journée proposait un temps de commémoration, un panel, trois ateliers et un espace de discussion, animés par une vingtaine de conférencières invitées. Une centaine de personnes étaient présentes lors de cette journée, ouverte à toutes et tous.

Cette journée proposait aux participantes de s’outiller pour comprendre, analyser et agir devant l’ampleur de l’effacement des femmes dans l’espace public. Aussi, c’était l’occasion d’approfondir la façon dont les femmes et les féministes ont réussi à prendre et à créer leur place pour transformer un monde violent. Dans cette optique, la parole fut d’abord et avant tout donnée aux femmes dont l’engagement féministe s’est développé pendant la période post-tuerie. Leurs interventions ont permis d’ancrer la portée actuelle du féminisme, qui est aujourd’hui plus vivant que jamais.

Forum sur la lutte contre l’intimidation

Le 2 octobre 2014 s’est tenu à Québec un Forum organisé par le gouvernement dans le cadre de l’élaboration d’un plan d’action concerté de lutte contre l’intimidation, plan d’action qui relève de la Ministre de la Famille, aussi Ministre des Aînés et responsable de ce dossier.

La FFQ, représentée par Élisabeth Germain, et le Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale (RMFVVC), par Diane

Prudhomme, visaient deux objectifs par leur participation :

- Introduire certaines notions, absentes du cahier préparatoire « Ensemble contre l’intimidation! », particulièrement les notions de prise de pouvoir et de gain des agresseurs; la reconnaissance de l’intimidation comme une forme de domination enracinée dans la culture et la promotion d’une culture de l’égalité.
- Faire valoir l’expertise et les outils du RMFVVC.

Ce fut l’occasion d’une excellente collaboration entre la FFQ et le RMFVVC. Quant à l’évaluation de la journée, disons que notre vision féministe de la domination n’est guère partagée et que nous avons entendu les discours habituels. L’aspect positif important du Forum a été de permettre à divers acteurs sociaux de prendre connaissance de problématiques qui dépassent leur vision sectorielle et de rencontrer d’autres acteurs et actrices dont ils ignorent ou méconnaissent le travail.

L’ÉLIMINATION DE LA PAUVRETÉ

Lutte aux politiques d’austérité

Tout au long de l’année, la FFQ a été active pour dénoncer et s’opposer aux politiques et aux mesures d’austérité dont la vision politique maintient, reproduit et renforce les inégalités vécues par les femmes.

Mémoires et rencontres avec le gouvernement et l’État

Au printemps, la FFQ en collaboration avec la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec

(FAFMRQ) a déposé un mémoire, appuyé par le G13, lors des consultations pré-budgétaires. Ce mémoire recommandait entre autres choses que le gouvernement applique l'analyse différenciée selon le sexe à toutes les lois et politiques, le maintien de l'universalité du tarif des services de garde à 7 \$, la tenue d'une réelle consultation auprès des populations autochtones sur l'avenir et sur les impacts du Plan Nord sur les femmes autochtones. Il reprenait également les solutions fiscales proposées par la Coalition opposée à la tarification et la privatisation des services publics pour n'en nommer que quelques-unes.

En concertation avec le G13, la FFQ a également participé à une rencontre avec le Secrétariat à la condition féminine sur la révision des programmes. Les groupes nationaux et regroupements de femmes ont interpellé le Secrétariat sur les impacts de ces coupures, présents et à venir, sur les femmes et sur leur droit à l'égalité et la justice. La FFQ a également rencontré la ministre responsable de la condition féminine avec le G13. Ces rencontres ont été l'occasion de réitérer nos vives inquiétudes quant au refus de gouvernement de réaliser une analyse des impacts sur les femmes de ses politiques et mesures d'austérité.

Finalement, la FFQ a été entendue en commission parlementaire sur le projet de loi 28 en février 2015. Ce mémoire démontrait que le refus de soumettre ses projets de loi à l'analyse différenciée selon les sexes va à l'encontre de l'égalité entre les femmes et les hommes, valeur pourtant inscrite dans la Charte des droits et libertés de la personne du Québec. Ce mémoire soulignait notamment qu'en mettant fin à l'universalité des tarifs en services de garde, en fragilisant l'accès universel aux soins de santé, en éliminant des instances décisionnelles en région, en ouvrant la porte à d'autres augmentations de tarifs d'Hydro-Québec, le gouvernement fait fi des impacts de ces mesures sur les femmes. Le mémoire a également fait état des conséquences négatives de la modulation des tarifs des frais de garde sur l'accès des femmes au travail, ainsi que sur les conditions de travail des femmes qui travaillent dans le domaine de l'éducation de la petite enfance et du travail domestique. La FFQ y soutenait que

les inégalités entre femmes et hommes et entre les femmes elles-mêmes sont accentuées. La FFQ a de plus souligné que d'un côté le gouvernement recherche l'équilibre budgétaire en coupant dans le développement social, ce qui affecte d'abord les femmes et de l'autre soutient une forme de développement économique qui favorise surtout les hommes. Environ 95 % des emplois créés dans le secteur minier vont aux hommes, alors que les problèmes générés par ce type de développement sont assumés par les femmes : hausse de la violence et de la prostitution, augmentation des loyers et accroissement des problèmes.

Mobilisations contre les politiques d'austérité

En plus des mémoires et des rencontres avec des membres du gouvernement, la FFQ a aussi été très active dans les mobilisations contre les politiques d'austérité. La FFQ a investi la Coalition opposée à la tarification et la privatisation des services publics et a participé à la manifestation nationale le 31 octobre, au comité d'accueil du Premier ministre Couillard et à la Semaine d'actions dérangeantes. Lors de ces actions et manifestations, elle a été appelée à prendre la parole pour dénoncer les impacts sur le droit à l'égalité et la justice pour les femmes. La FFQ a également diffusé largement l'information concernant ces mobilisations auprès de ses membres et de ses alliés.es, a organisé des contingents féministes avec d'autres groupes féministes, ainsi qu'un atelier de confection de pancartes et de bannières féministes. La FFQ a aussi pris part à la grande manifestation du collectif *Refusons l'austérité* en novembre.

À l'occasion du lancement de la Marche mondiale des femmes, la FFQ était présente aux actions nationales à Montréal qui dénonçaient l'austérité, la destruction environnementale et la militarisation. Puis, en collaboration avec la Fédération du Québec pour le planning des naissances, la FFQ a organisé une manifestation — *Pour le droit à l'autodétermination ! Défendons nos corps, notre Terre et nos territoires !* — pour démontrer au gouvernement qu'un recul en matière de santé sexuelle et reproductive était inacceptable pour

les femmes au Québec. Cette mobilisation a été organisée en réaction à des mesures comprises dans le projet de loi 20 qui menaçaient de limiter l'accès à l'avortement. La manifestation a mobilisé près de 500 personnes à Montréal et s'inscrivait dans le cadre de la Marche mondiale des femmes.

Collectif 8 mars : En marche pour l'égalité – solidaires contre l'austérité

Cette année le Collectif 8 mars, composée de la FFQ et des comités de condition féminine des syndicats au Québec, a choisi le thème de la Journée internationale des femmes – En marche pour l'égalité, solidaires contre l'austérité! – afin de manifester sa vive opposition aux politiques d'austérité. Dans le cadre de son action nationale, le Collectif a rencontré la ministre responsable de la condition féminine, Stéphanie Vallée. Les membres du Collectif ont réitéré la nécessité d'appliquer l'analyse différenciée selon le sexe, elles ont exigé la reconduction et l'application, après 2016, de la politique *Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait* et elles ont demandé des mesures favorisant l'accès des femmes à l'emploi et à l'autonomie financière. À la sortie de cette rencontre, le Collectif a déploré que la ministre n'ait fait aucune déclaration en faveur de l'égalité des femmes depuis sa nomination et persiste à ne prendre aucun engagement en ce sens. Rappelons que le Collectif 8 mars avait pour habitude de rencontrer non seulement la ministre responsable de la condition féminine, mais également le/la Premier.ère ministre, et ce depuis deux ans. Le gouvernement n'a toutefois pas donné suite à cette jeune tradition cette année.

L'ÉLIMINATION DES DISCRIMINATIONS

Comité femmes âgées

Les partenariats

La FFQ, via le comité, a accepté de collaborer à l'élaboration de la nouvelle demande de partenariat adressée au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) faite par la Chaire de recherche sur l'homophobie de l'UQAM. Cette recherche à laquelle participera une diversité d'organismes communautaires vise à mieux comprendre, pour mieux les contrer, les différents mécanismes d'exclusion sociale que vivent les minorités sexuelles (LGBT) tout au long de leur parcours de vie (jeunes, adultes et aînÉs) au sein des deux rapports sociaux fondamentaux que sont le travail et les liens familiaux. La réponse est attendue au printemps 2015 et le projet s'étendra possiblement sur cinq ans.

Le comité collabore également, en diffusant l'information, à une recherche d'Isabelle Wallach, professeure au département de sociologie de l'UQÀM, sur la vie intime des femmes de 65 ans et plus. L'objectif est de documenter l'influence des normes de beauté féminine et des perceptions relatives à l'apparence sur la vie intime des femmes âgées. Enfin, le comité a participé à la présentation des premiers résultats d'une recherche sur les femmes âgées immigrantes, dirigée par Michèle Charpentier et Anne Quéniart de l'UQÀM.



PNHA (Programme Nouveaux Horizons pour les personnes âgées)

Une demande de subvention faite par le comité à ce Programme, en 2013, avait été refusée. Le comité a présenté une nouvelle demande en juillet 2014, pour laquelle il a reçu une réponse positive en mars 2015. Elle vise la production d'outils pour favoriser l'inclusion sociale des femmes âgées. L'angle choisi serait les stéréotypes et préjugés à l'endroit des femmes âgées qui peuvent être des obstacles ou des freins à leur engagement.

Vieillesse et retraite

Des membres ont participé à différentes activités, dont un colloque organisé par la revue *À bâbord* le 4 avril, à l'Université féministe d'été (UFE) de l'Université Laval, en mai, qui portait sur les âges de la vie, et à une journée d'étude organisée, à l'automne 2014, par une large coalition, portant sur l'impact du projet de loi sur les régimes de retraite municipaux. Une constatation : les revendications pour la bonification des régimes publics de retraite, auxquelles la FFQ et le comité s'étaient étroitement associés, ont été complètement rayées de la carte avec la présentation du projet de loi sur les régimes municipaux par le gouvernement actuel.

Le comité a également participé à un colloque sur le vieillissement et l'habitat urbain à Québec, en janvier 2015. En outre, il a présenté un atelier dans un centre de femmes, le 24 avril 2014, sur l'impact de l'hypersexualisation sur les femmes âgées.

Participation en vue au colloque *Recherche féministe en gérontologie sociale : de la recherche à la pratique* (fin d'août 2015)

À la demande d'organisatrices du colloque, en novembre 2014, le comité a accepté d'y présenter un atelier sur les actions développées depuis sa création en 2008, et de proposer un échange sur la reconnaissance sociale de l'engagement des femmes

âgées. Ce colloque se déroulera dans le cadre du 7^e Congrès international des recherches féministes dans la francophonie (CIRFF).

Autour du Congrès d'orientation de la FFQ

Le comité a consacré beaucoup de temps à la réflexion sur le bilan de la FFQ ainsi qu'à la consultation qui s'est faite sur le Cahier préparatoire du congrès d'orientation : le texte argumentaire et les propositions mises de l'avant. Des membres ont soulevé des inquiétudes par rapport au virage proposé et à certaines orientations qui le soutiennent. Nos commentaires ont été notés par Élisabeth, membre également du comité congrès. Toutes les membres étaient présentes au congrès.

L'avenir du comité

Le comité s'est interrogé sur son avenir dans le renouvellement des structures prévu à la FFQ : quel sera le fonctionnement, quelle reconnaissance y aura-t-il, quel type d'intégration dans le plan d'action de la Fédération, dans ses orientations? La réflexion se précisera à la suite du Congrès.

Comité femmes immigrantes et racisées

Le comité femmes immigrantes et racisées n'a pu rédiger un bilan de ses actions en prévision du rapport d'activités. Les militantes du comité ont toutefois été actives tout au long de l'année et elles se sont mobilisées largement en amont et durant le Congrès d'orientation. Aussi, elles ont agi comme consultantes à différents moments et sur différentes questions et ont été sollicitées à fournir une expertise ainsi qu'une représentation de la FFQ notamment sur la question de l'intersectionnalité.

COMMUNICATIONS INTERNES ET PUBLIQUES

COMMUNICATIONS AVEC LES MEMBRES

Depuis 2012, la FFQ produit un bulletin destiné aux membres afin de communiquer avec elles sur les enjeux et les actions qui animent son quotidien. Cet outil demeure important pour faire circuler les informations et les réflexions de la FFQ. À la suite de la suppression de deux postes à l'automne, l'équipe de travail a décidé de réduire le rythme de production de ce bulletin, d'une publication mensuelle à une aux deux mois, respectant ainsi mieux les capacités de l'équipe de quatre travailleuses. En parallèle, l'équipe travaille à une nouvelle version du bulletin de mobilisation envoyé sur une base hebdomadaire aux membres et aux alliés.es. Ce bulletin, *Actualités féministes*, d'une lecture plus conviviale, permet de repérer facilement les mobilisations, actions et événements féministes dans les différentes régions du Québec et met en valeur les actions et les projets pilotés par la FFQ. Les *Actualités féministes* font également une place aux mobilisations des groupes alliés et permettent de faire circuler les offres d'emplois disponibles dans le milieu féministe. Tout comme pour le bulletin aux membres, la fréquence de diffusion des *Actualités féministes* a été revue à la baisse passant d'un par semaine à une toutes les deux semaines.

COMMUNICATIONS PUBLIQUES ET MÉDIATIQUES

Au printemps 2014, la FFQ a revampé légèrement son site internet. L'objectif était de faciliter la navigation sur le site, de mieux lier le site aux réseaux sociaux que nous utilisons et de favoriser l'engagement des visiteuses.eurs du site. Après plusieurs années d'utilisation, il semblait nécessaire d'ajuster le site pour mieux répondre aux besoins de l'équipe de travail, de nos membres et du public. La FFQ poursuit son engagement sur les réseaux sociaux, au-delà de la promotion de ses propres actions ; elle utilise les réseaux sociaux afin de faire connaître des réflexions féministes sur différents enjeux, de partager des réflexions et des initiatives portées par des féministes et des groupes féministes d'ici et d'ailleurs. Dans la foulée de l'Affaire Gimeshi, la FFQ a également utilisé les réseaux sociaux pour lancer, avec le collectif Je suis indestructible, le mot-clic #AgressionNonDénoncée.

Dans les suites de cette campagne, la FFQ a été sollicitée par les médias traditionnels pour parler de violences sexuelles envers les femmes, de nombreuses entrevues ont été accordées par la présidente dans les médias francophones et anglophones. La FFQ a aussi été présente dans les médias pour dénoncer les impacts des politiques d'austérité mises en place par le gouvernement, ainsi que dans le cadre de la campagne des 12 jours d'actions pour l'élimination de la violence envers les femmes et pour la 25^e Commémoration de la tuerie de Polytechnique. La présidente de la FFQ joue également le rôle de co-porte-parole de la 4^e action internationale de la Marche mondiale des femmes au Québec conjointement avec Joanne Blais, Viviane Michel et Chantal Locat. Dans le cadre de ce rôle, la présidente de la FFQ a été appelée à réaliser de nombreuses entrevues principalement dans le cadre des actions entourant le lancement de la MMF, le 8 mars 2015.

LE MEMBERSHIP, LE FINANCEMENT ET LA RECONNAISSANCE

La crise financière de l'automne 2014 a mis la FFQ devant le choix difficile d'abolir deux postes permanents faisant passer l'équipe de travail de 6 à 4 travailleuses (incluant la présidente). L'abolition des deux postes, ainsi que le déménagement dans des locaux plus petits, au sein de la Maison Parent-Roback, a permis de réduire de façon substantielle les dépenses de la FFQ. Conjointement à cet effort pour réduire les dépenses, la FFQ a redoublé d'efforts pour trouver du financement. Les membres et les alliés de la FFQ ont répondu positivement aux appels de soutien financier. Nous tenons à souligner la solidarité de nombreux groupes et individus !

Nous tenons aussi à souligner l'engagement soutenu des travailleuses, autant celles qui sont restées que celles qui ont vu leurs postes être abolis dans cette période difficile. À la fin de l'année financière 2014-2015, la FFQ est heureuse de dire que la crise financière est derrière elle et, que si le travail pour assurer le financement n'ait jamais terminé, la FFQ est aujourd'hui en meilleure posture pour assurer son financement à moyen et à plus long terme.

PROMOTION ET DÉVELOPPEMENT DU MEMBERSHIP

Plusieurs initiatives ont été lancées entre l'été 2014 et l'hiver 2015 pour élargir le membership de la FFQ, sachant que de nombreux événements importants nous attendaient (MMF et Congrès) durant l'année. Un nouveau dépliant promotionnel a été produit et distribué à nos membres lors de l'AGA 2014 et de différents événements publics. Afin de consolider cette première initiative, la FFQ a créé une petite campagne sur les réseaux sociaux durant la période estivale visant principalement les militantes féministes actives dans cet espace. De plus, la FFQ a sollicité par le biais d'une campagne de lettres qui ciblait particulièrement des groupes locaux et régionaux situés partout au Québec et dans divers milieux pour les inviter à adhérer à la FFQ. La réponse à ces démarches a été positive, nous comptons donc sur un membership élargi.

En octobre 2014, la FFQ, confrontée à une nouvelle crise financière, a dû abolir deux postes, dont celui de responsable de la promotion et du développement. La responsable avait entre autres pour mandat le développement de la campagne sur les stéréotypes sexuels et sexistes (perspectives annuelles 6). L'abolition du poste a donc obligé la FFQ à abandonner le développement de cette campagne.

ÉVÉNEMENTS DE PROMOTION ET DE FINANCEMENT

Toujours dans le but de mieux faire connaître la FFQ et de favoriser l'adhésion de plus grand nombre de féministes et d'organisations féministes, la FFQ s'est associée à des événements culturels.

En août 2014, à l'invitation du Cinéma sous les étoiles de Funambules Médias, la Fédération des femmes du Québec, en collaboration avec La Centrale Galerie Powerhouse, a tenu à l'occasion de

la présentation du documentaire *Pussy Riot : une prière punk*, un pique-nique de discussion autour de la répression de la dissidence, des stratégies féministes dans les mouvements sociaux et de la place des pratiques artistiques dans l'activisme. Cet événement a permis de rejoindre plus d'une centaine de personnes et a permis de créer des ponts avec des féministes actives dans les milieux artistiques et culturels.

À l'automne, la FFQ a également présenté avec le Media History Research Center et le Feminist Media Studio de l'Université Concordia, dans le cadre du Rendez-vous international du documentaire de Montréal, le film *The Motherhood Archives*. Ce film, réalisé par Irène Lusztig et qui s'intéresse aux expériences de la grossesse et de la naissance, a permis à la FFQ d'ouvrir une discussion sur le contrôle du corps de femmes avec le public présent et de faire connaître le travail de la FFQ.

Lors de ces deux événements, la FFQ a pu être en contact avec des publics et des organisations qui travaillent dans d'autres milieux et faire rayonner les actions et les réflexions qu'elle porte.

FFQuiz : soirée-bénéfice

Dans le cadre du congrès d'orientation 2015, la FFQ a organisé pour la première fois une soirée quiz féministe. L'événement a réuni plusieurs dizaines de personnes et a été un franc succès ! L'ambiance était à la fête, les participantes ont eu un plaisir fou et nous avons toutes et tous pu parfaire nos connaissances historiques, culturelles et sociales d'un point de vue féministe dans un cadre ludique et convivial. Félicitations aux gagnantes, l'équipe « les MPRIennes » !

Nous tenons également à remercier toutes les participantes et les organisatrices de l'événement, particulièrement notre stagiaire Meggie Huot, et un merci tout spécial à notre animatrice de la soirée qui fut grandement appréciée, Éricka Alnéus !

REHAUSSEMENT DU FINANCEMENT ET RECONNAISSANCES

RODCD

Le Regroupement des organismes en défense collective des droits (RODCD) œuvre principalement à la reconnaissance de la DCD et au rehaussement du financement pour ces organismes. En tant qu'organisme de défense des droits des femmes, la FFQ y est active et siège aussi au comité de coordination. Comme la survie des organismes en DCD est particulièrement menacée par les coupures gouvernementales, la FFQ, avec les autres membres du RODCD, veille à ce que nos acquis ne soient pas bafoués et également à améliorer le financement à la mission des organismes en DCD. Différents moyens de pression ont été organisés au cours de l'année pour faire entendre notre inquiétude face à notre financement.

Cette année s'est tenue la première rencontre nationale des groupes en défense collective des droits au Québec, organisée conjointement par le RODCD et le Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ). Cet événement s'est déroulé les 5 et 6 novembre 2014 à Trois-Rivières. Plusieurs ateliers de discussions étaient au programme, particulièrement sur les thèmes de la reconnaissance et du financement des organismes en DCD. Un problème criant de sous-financement affecte ces groupes depuis plusieurs années et des idées d'actions pour sensibiliser la population à cette réalité ont été proposées dans les ateliers. Une centaine de groupes des quatre coins de la province ont participé à cette rencontre historique et exprimé leur appréciation. À la suite de cette rencontre, le comité organisateur, dont faisait partie la FFQ, a fait une synthèse des échanges et des idées exprimées et le RODCD a proposé un plan de mobilisation pour le printemps et l'automne 2015.

Le RODCD collabore également avec le Regroupement québécois de l'action communautaire autonome (RQACA) et le Secrétariat à l'action communautaire et l'innovation sociale (SACAIS) à l'élaboration et la révision de documents ministériels tels le Cadre de référence et le Protocole d'entente pour le soutien à la mission du volet promotion des droits. Le SACAIS est notre principal bailleur de fonds et nous obtenons de celui-ci notre seule subvention à la mission qui couvre à peine 15 % de notre budget annuel. Plusieurs rencontres se sont tenues dans la dernière année mais en raison d'un changement de gouvernement, plusieurs projets sont restés en plan et des protocoles d'entente, d'une durée de dix-huit mois, plutôt que de quatre ans comme qu'entendu initialement, ont été signés entre le SACAIS et les organismes en DCD. Le RODCD suivra de près les travaux concernant le renouvellement des protocoles et s'assurera de faire connaître la position des groupes, à savoir signer un protocole d'une durée minimale de 3 ans.

RQACA

Le Réseau québécois de l'action communautaire autonome est l'interlocuteur privilégié du gouvernement en matière d'action communautaire autonome. Il représente 61 membres et rejoint au-

delà de 4 000 organismes d'action communautaire autonome luttant partout au Québec pour une plus grande justice sociale. La FFQ est membre du RQACA puisqu'elle fait partie de l'action communautaire autonome. Nous y sommes présentes pour faire entendre une voix féministe et pour que le secteur « femmes » soit pris en compte. Nous participons particulièrement aux assemblées générales et faisons circuler les appels à l'action et les différentes annonces.

Durant la dernière année, le RQACA a entre autres suivi de près l'évolution du projet de loi sur le lobbying proposé par le gouvernement qui tente d'assujettir les organismes communautaires à des règles plus strictes visant à améliorer la transparence entre les différents intervenants de la société civile et l'État. En assemblée générale, les membres du RQACA ont clairement annoncé leur refus que les groupes d'action communautaire autonome soient considérés comme des lobbyistes au même titre que des entreprises privées qui tentent de faire valoir des intérêts corporatistes. Des négociations ont donc eu lieu à ce sujet, mais le gouvernement semble ferme sur sa décision. Il faudra suivre le dossier pour connaître le résultat de cette démarche.

VIE ASSOCIATIVE ET INTERNE

LES MEMBRES

La FFQ regroupe des membres individuelles et des membres associatives. Ces dernières œuvrent sur les plans local, régional et national, et représentent des groupes de femmes ou des comités de femmes au sein d'organisations mixtes, tels des syndicats ou des organismes communautaires.

Au 31 mars 2015, la FFQ comptait 645 membres individuelles et 223 membres associatives. La FFQ, au quotidien, ce sont un conseil d'administration, un exécutif et une équipe de travail soutenus par des militantes impliquées, deux collectifs régionaux (régions de Québec et la Montérégie) composés de membres individuelles et des comités de travail dynamiques. Vous trouverez les comptes-rendus des activités de ces comités et régionaux en annexes du Rapport d'activité.

Devenir membre de la FFQ peut s'accompagner d'une participation concrète à un comité de travail ou à un collectif régional, au conseil d'administration et à l'assemblée générale annuelle. Devenir membre peut aussi être un geste politique qui n'exige pas nécessairement une implication. Il y a de la place pour toutes !

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Cette année, l'AGA a eu lieu à l'Université Laval à Québec, du 30 mai au 1^{er} juin 2014. Elle a été consacrée à la préparation des membres en vue du congrès d'orientation. Une soirée d'ouverture a eu lieu sous le thème prostitution/travail du sexe au cours de laquelle des invitées nous ont fait connaître différentes perspectives sur la question. Le lendemain, des ateliers ont permis de discuter du chemin parcouru par la FFQ depuis le dernier congrès, 10 ans auparavant. Ce fut l'occasion pour les membres de faire un bilan, de réfléchir à la suite des choses et d'entrevoir de nouvelles priorités d'action pour la FFQ.

RENOUVELLEMENT DU MANUEL D'ÉLECTION

Avec l'approche d'une élection à la présidence, le comité élection s'est penché sur la révision et le renouvellement du manuel d'élection de la FFQ. Ce document rédigé sous forme de guide pratique est un outil précieux pour soutenir le travail du comité, mais aussi la vie démocratique de la FFQ. Le comité a travaillé fort tout au long de l'année pour améliorer ce document. Nous tenons à souligner le travail accompli par les membres du comité.

PRIX IDOLA-ST-JEAN ET 50^E ANNIVERSAIRE

Depuis 1991, la FFQ remet le Prix Idola-St-Jean afin de souligner la contribution exceptionnelle d'une femme ou d'un groupe de femmes œuvrant depuis plusieurs années à l'amélioration de la situation des femmes au Québec et à l'avancement du féminisme. En 2013, faute d'effectifs et de ressources, il n'y a pas eu de remise du prix. Le prix Idola St-Jean a aussi été suspendu pour 2014 afin de revenir avec un nouveau format, pour l'année du 50^e anniversaire de la FFQ en 2016. Le conseil d'administration souhaite

mieux valoriser le prix ainsi que les femmes et les groupes de femmes qui le reçoivent. La FFQ avait prévu mettre sur pied un comité chargé de réfléchir et de proposer une nouvelle formule pour le prix Idola-St-Jean et qui s'insère dans les célébrations entourant le 50^e anniversaire de la FFQ (perspective annuelle 4). Or, avec la crise financière, l'équipe, le conseil exécutif et le conseil d'administration ont choisi de repousser la mise sur pied de ce comité en 2015 et ont concentré leur énergie sur le redressement des finances de la FFQ.

La Maison Parent-Roback est un carrefour féministe où se côtoient 18 groupes de femmes, particulièrement des regroupements nationaux. C'est aussi un lieu de concertation, d'actions, de mise en commun de ressources afin d'alléger la charge financière de ces groupes communautaires et un milieu de vie pour les travailleuses.

LA MAISON PARENT-ROBACK

Pour cette année encore, la FFQ a siégé au conseil d'administration de la MPR et la responsable de la gestion financière et comptable en a assumé la coprésidence, mais pour une partie de l'année seulement. En effet, des choix ont dû être effectués pour tenir compte du manque de ressources humaines causé par les difficultés financières de la FFQ à l'automne dernier, entraînant la suppression de postes.

Cependant, plusieurs avancées ont été réalisées. Entre autres, la MRP a été approchée pour participer à un projet immobilier très prometteur qui aurait permis son déménagement. Mais lors d'une assemblée générale extraordinaire tenue l'été dernier, nous en sommes arrivées à la conclusion que le projet ne convenait pas à nos besoins. Cela nous a cependant permis de mieux nous situer en regard du processus permettant l'atteinte d'un consensus, et de préciser davantage les critères d'acceptation d'un tel projet. Dans la prochaine l'année, nous ferons appel à une agence immobilière pour nous conseiller adéquatement et nous accompagner dans cette transition qui peut être insécurisante pour certaines personnes. Cette agence travaillera autant à trouver l'endroit idéal pour nous que des acheteurs. res pour l'édifice actuel.

ANNEXE 1

RAPPORT DES COLLECTIFS RÉGIONAUX

COLLECTIF MADELEINE PARENT DE MONTÉRÉGIE

Le Collectif a été plus actif au cours de l'année écoulée. Ainsi, une assemblée générale du Collectif s'est tenue le 4 mai 2014 à Longueuil, à laquelle assistaient environ une trentaine de femmes. Au cours de cette assemblée, la vice-présidente aux membres individuelles de la FFQ, Élisabeth Germain, a présenté les principaux résultats du Forum des États généraux et des enjeux qui en découlent. Cette présentation a été suivie d'un échange autour des deux questions suivantes : qu'espérez-vous de l'action féministe dans les années à venir et y a-t-il des enjeux qui vous interpellent plus fortement ? Par la suite, les membres ont procédé à l'élection de la représentante du Collectif au conseil d'administration de la FFQ, Louise Desmarais, en remplacement de Lise St-Jean qui terminait un troisième mandat de deux ans.

Le comité de coordination du Collectif composé de cinq membres, Ruth Altminc, Louise Desmarais, Louisette Laforest, Nathalie Pomerleau et Lise St-Jean, s'est réuni à quatre reprises. Ces réunions furent consacrées principalement à la préparation de deux rencontres de consultation des membres, les 9 et 15 février 2015, en vue du Congrès

d'orientation de la FFQ. Deux centres de femmes de la région ont collaboré à cette activité à laquelle ont participé quinze membres. Cette démarche a suscité au sein du comité de coordination une réflexion sur l'avenir des collectifs régionaux, dont celui de la Montérégie, et les alternatives qui permettraient aux membres individuelles de participer plus activement à la vie de la FFQ. Louise Desmarais a représenté le conseil d'administration de la FFQ au comité de sélection des Fleurons féministes 2015 remis par le Collectif régional Léa-Roback de Québec. Le projet d'entrevues avec des femmes âgées de la région, dans le but de recueillir des témoignages de féministes a été mis en veilleuse faute de disponibilités.

COLLECTIF RÉGIONAL LÉA-ROBACK DE QUÉBEC

L'année 2014-2015 a été très active, tant au plan local que régional et national.

Le Collectif-Léa-Roback compte 86 membres individuelles dans la région de Québec et 10 membres en Chaudière-Appalaches. C'est neuf de plus que l'an dernier.

Le CoCo du Collectif s'est réuni six fois cette année ; selon les moments, les membres suivantes en ont fait partie : Marie Céline Domingue, Élisabeth Germain (responsable), Chantal Locat, Isabelle Picard et Marie-Eve Ross.

Activités autonomes

Outre l'assemblée annuelle, pendant laquelle a été projeté « Bâton de parole au féminin », avec la participation de femmes autochtones de Missinak, cinq activités ont été offertes aux membres. Il y a eu deux soirées d'échange féministe, sur la prostitution/travail du sexe, et sur les mères porteuses (gestation pour autrui). Trois rencontres ont été consacrées aux consultations en vue du congrès de la FFQ et à l'étude du *Cahier préparatoire* au congrès.

Pour cette dernière occasion, le CoCo avait préparé une présentation *PowerPoint* qui a été mise à la disposition de toutes les membres de la FFQ sur son site internet.

Depuis 2010, le Collectif décerne chaque année des Fleurons en reconnaissance de la militance et du rayonnement féministes de membres de la région. Pour marquer la cinquième année de son existence, il a publié un livret présentant les dix lauréates depuis 2014, qui peuvent inspirer d'autres femmes dans la région. Le lancement du livret a été fait lors de la soirée d'ouverture de l'AGA de la FFQ à Québec, le 30 mai.

Un nouveau Fleuron a été décerné en 2015 et, pour la première fois, il s'agissait d'une militante de la région de Chaudière-Appalaches et d'un secteur rural !

Des membres du CoCo ont fait quelques animations et présenté des conférences. Outre la participation à des manifestations féministes ou communautaires, plusieurs membres du Collectif ont assisté à la présentation de deux mémoires de la FFQ en commission parlementaire de l'Assemblée nationale, en guise d'appui à la présidente de la FFQ. C'est d'ailleurs une action de solidarité que nous nous promettons de répéter.

Activités régionales

Les membres du CoCo sont bien engagées dans les organisations féministes régionales. Elles participent au conseil d'administration, au comité mobilisation, au comité du site internet du Regroupement des groupes de femmes de la région de la Capitale-Nationale (Portneuf-Québec-Charlevoix); elles contribuent ainsi à l'actuelle transformation du RGF-CN qui, malgré les difficultés financières, devient de plus en plus une force politique et une voix féministe de premier plan dans la région.

Plusieurs membres du Collectif participent également à la Coalition régionale de la marche

mondiale des femmes (CRMMF), qui organise, outre les actions de la Marche, une célébration populaire du 8 mars et la journée d'action contre les violences envers les femmes : cette année, une membre du CoCo aura consacré des dizaines d'heures à peaufiner des outils d'activités et du graphisme pour stimuler la mobilisation aux événements régionaux et nationaux. Toutes ces activités (RGF-CN et CRMMF) totalisent une bonne trentaine de réunions.

Enfin, le Collectif a signé la Déclaration pour des ondes radiophoniques saines, pilotée par la Coalition pour la justice sociale dans sa lutte contre les radios poubelles dans la région et a participé à la formation pilote sur ce sujet.

Activités nationales

Deux membres du Collectif siègent au conseil d'administration de la FFQ, dont l'une est aussi vice-présidente aux membres individuelles. Des membres participent au comité femmes aînées, au comité femmes et mondialisation, ainsi qu'à des comités du conseil d'administration : comité statuts et règlements, comité congrès, comité synthèse. Le comité congrès a exigé une contribution très importante cette année, le congrès étant une activité majeure de la FFQ. Des membres du Collectif ont également réalisé plusieurs représentations, telles entrevues dans les médias, délégation au Forum social des peuples à Ottawa, tenue d'un kiosque de la FFQ lors des États généraux du SPGQ, rencontres ministérielles, colloque gouvernemental sur l'intimidation, journée citoyenne « Refusons l'austérité ». On parle ici d'une soixantaine d'activités et réunions.

Le Collectif est membre de la Coordination au Québec de la Marche mondiale des femmes. Sa déléguée est aussi membre du comité liens avec l'international, en plus d'être une des quatre co-porte-parole nationales de la Marche, ce qui l'amène à faire diverses représentations. C'est une autre vingtaine d'activités.

ANNEXE 2

LES MEMBRES DES DIFFÉRENTES INSTANCES, ÉQUIPE, CONTRACTUELLES ET BÉNÉVOLES

COMITÉ EXÉCUTIF

Alexa Conradi, PRÉSIDENTE,
Membre individuelle

France Lavigne, VICE-PRÉSIDENTE AUX
MEMBRES ASSOCIATIVES, Table de
concertation du mouvement des femmes
de la Mauricie

Elisabeth Germain, VICE-PRÉSIDENTE AUX
MEMBRES INDIVIDUELLES, Collectif régional
Léa-Roback (Québec)

Martine Éloy, SECRÉTAIRE,
Membre individuelle

Louise Lafortune, TRÉSORIÈRE,
Membre individuelle

ADMINISTRATRICES

Représentantes des collectifs régionaux

Marie-Ève Ross, Collectif régional
Léa-Roback (Québec)

Louise Desmarais, Collectif régional
Madeleine-Parent (Montérégie)

Anahi Morales-Hudon, Collectif régional
Léa-Roback (Québec)

Représentantes des groupes nationaux

Diane Courchesne, Centrale des syndicats
du Québec (CSQ)

Véronique de Sève, Confédération des
syndicats nationaux (CSN)

Denise Couture, L'Autre Parole

Représentantes des groupes régionaux

Julie Leclerc, Récif02 - Table de concertation des
groupes de femmes Saguenay-Lac-Saint-Jean

Viviane Doré-Nadeau, ConcertAction
Femmes Estrie

Représentantes des groupes locaux

Caroline Tremblay,
Maison communautaire Missinak

Gabrielle Bouchard. Centre de lutte contre
l'oppression des genres

Représentantes, femmes démunies économiquement ou subissant une double discrimination

Imane Mawassi, Membre individuelle

Sissi De la Côte, Membre individuelle

Représentante des travailleuses de la FFQ

Cybel Richer-Boivin

L'équipe des travailleuses

Postes réguliers

Alexa Conradi, Présidente

Mélanie Sarazin, Coordonnatrice
(jusqu'en octobre 2014)

Florence Larose, Responsable du
développement et de la promotion
(jusqu'en octobre 2014)

Alice Lepetit, Organisatrice communautaire,
responsable de la mobilisation

Cybel Richer-Boivin, Responsable des
communications, de la promotion et de
la recherche

Sylvie St Amand, Responsable de la gestion
financière, comptable et administrative

Postes temporaires

Adriana Eslava Benjumea, Organisatrice
communautaire (de août 2014 à février 2015)

Stagiaires

Meggy Huot, baccalauréat Travail social
(de août 2014 à mars 2015)

Alein Ortegon, maîtrise Immigration
(de janvier 2015 à mai 2015)

Les contractuelles et fournisseurs

Manon Allard, Comptable agréée

Michel Berthiaume, Informatique
(Solutions MC)

Marie-Iris Légaré, Carrefour de participation,
ressourcement et formation (CPRF)

Cuisines collectives Hochelaga Maisonneuve,
service de traiteur

Marie-Eve Duchesne, animation

Camille Rioux, Molotov Communications,
graphisme pour la MMF 2015

Andrée Savard, secrétariat d'assemblées,
rédaction et révision

Michèle Spieler, site internet de la MMF Québec

Alein Ortegon, organisation de l'AGA 2014

Alexandra Pierre, contribution pour la
documentation des enjeux en vue de
l'AGA 2014

Louise Brossard et Lise Roy, pour la révision
du guide préparatoire au colloque pré-congrès

Les comités de travail

Comité femmes immigrantes et racisées

Leila Bdeir

Anahi Morales-Hudon

Karine Myrgianie Jean-François

Jana Tostado de Loizaga

→ 6 rencontres dans l'année

Comité femmes âgées

Gisèle Bourret (responsable)

Micheline Bourassa

Marie Céline Domingue

Élisabeth Germain (membre du CA)

Elisa Fernandez Quinteros

Ginette Plamondon

Thérèse Sénécal

→ 4 rencontres dans l'année

Comité femmes et mondialisation

Gisèle Bourret (responsable)

Émilie Beauchesne

Marie-France Benoît

Marie Céline Domingue

Martine Éloy (membre du CA)

Geneviève Gauthier

Lorraine Guay

Lyne Kurtzman

→ 4 rencontres dans l'année

Comité d'élections

France Bourgault

Lorraine Leduc (présidente d'élection)

Carole Morache

Marie Josèphe Pigeon

Avec la collaboration de :

Sylvie St-Amand (équipe de travail)

Elisabeth Germain (conseil d'administration)

→ 5 rencontres dans l'année

Comité congrès

Alexa Conradi (membre du CA)

Martine Éloy (membre du CA)

Elisabeth Germain (membre du CA)

Julie Gingras (membre de la FFQ)

Eve-Marie Lacasse (équipe de travail)

France Lavigne (membre du CA)

Julie Leclerc (membre du CA)

Alice Lepetit (équipe de travail)

Anahi Morales-Hudon (membre du CA)

Mélanie Sarazin (équipe de travail)

Nos précieuses bénévoles

Éricka Alnéus

Elisa Fernandez

Caroline Jacquet

France Lacoste

Louise Lafortune

Julie Leclerc

Judith Rouan

ANNEXE 3

ALLIANCES ET COALITIONS

NOS ALLIANCES

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF)

Coalition nationale contre les publicités sexistes

Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics

Coalition pour la défense des droits des peuples autochtones

Collectif 8 mars

Collectif Échec à la guerre

Collectif pour un Québec sans pauvreté

Collectif Refusons l'austérité

Comité de veille sur les droits reproductifs (FQPN)

Commission expansion Québec du Forum social des peuples

Groupe des 13

Institut de recherches en études féministes (IREF)

Ligue des droits et libertés

Maison Parent-Roback

Regroupement des organismes en défense collective des droits (RODCD)

Relais-femmes

Réseau québécois de l'action communautaire autonome (RQ-ACA)

Réseau Québécois en études féministes (RéQEF)

Réseau québécois sur l'intégration continentale (RQIC)

Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes

ANNEXE 4

COMMUNIQUÉS DE PRESSE

Commission de vérité et réconciliation : FAQ et la FFQ solidaires

Conjointement avec FAQ
12 juin 2015

75^e anniversaire du droit de vote pour les femmes au Québec : une lutte féministe pour la justice et l'égalité

25 avril 2015

Manifestation pour le droit à l'autodétermination. Défendons nos corps, notre Terre et nos territoires

Conjointement avec la Fédération du Québec pour le planning des naissances
29 mars 2015

Des attentes élevées pour le 3^e plan d'action en matière d'agression sexuelle

16 mars 2015

« Y a-t-il encore au Québec une ministre responsable de la Condition féminine ? »

Avec le Collectif 8 mars
13 mars 2015

Journée internationale des femmes : Libérons nos corps, notre Terre et nos territoires !

Conjointement avec la Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes
4 mars 2015 09 h 00

Réaction du Collectif 8 mars à l'étude de l'IRIS - Une fois de plus, l'austérité pénalise gravement les femmes

Avec le Collectif 8 mars
2 mars 2015

Le collectif Refusons l'austérité accentue la mobilisation - Grand rassemblement citoyen et manifestation pour la rentrée parlementaire à Québec

avec le Collectif Refusons l'austérité
8 février 2015

25 ans après Polytechnique, faut que ça change !

5 décembre 2014

25 ans après Polytechnique : les femmes continuent à prendre et à créer leur place

28 novembre 2014

Aggressions sexuelles : les groupes de femmes se félicitent de l'annonce de l'Assemblée nationale

Conjointement avec les groupes nationaux et les regroupements de groupes de femmes (G13)
26 novembre 2014

25 ans après Polytechnique : Contrer l'effacement, créer sa place

26 novembre 2014

1 femme sur trois, toujours victime de violence !

Avec les 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes
25 novembre 2014

Aggressions sexuelles : lancement d'une pétition pour obtenir une commission

Conjointement avec le RQCALACS
14 novembre 2014

Aggressions sexuelles : Une commission itinérante revendiquée

Conjointement avec les groupes nationaux et les regroupements de groupes de femmes (G13)
13 novembre 2014

Qui, au gouvernement, défend les femmes?

Conjointement avec les groupes nationaux et les regroupements de groupes de femmes (G13)
6 octobre 2014

Réclamons une commission d'enquête nationale sur l'assassinat et la disparation des femmes autochtones

16 juin 2014

Budget provincial : Non à l'austérité qui augmente la précarité chez les femmes

Conjointement avec Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées
30 mai 2014

Un an après l'écrasement du Rana Plaza : Manifestation de solidarité avec les travailleuses et les travailleurs du textile du Bangladesh

Conjointement avec la CSN, l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) et le Centre international de solidarité ouvrière (CISO)
24 avril 2014

Femmes et féminisme en politique : Bilan mitigé de la campagne électorale

9 avril 2014



LISTE DES ACRONYMES

ADS

Analyse différenciée selon les sexes

AECG

Accord économique et commercial global

ALÉNA

Accord de libre-échange nord-américain

APTS

Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux

AQDR

Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées

AQOCI

Association québécoise des organismes de coopération internationale

AREQ

Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec

CDEACF

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine

CIAFT

Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail

CQFD

Comité québécois femmes et développement

CQMMF

Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes

CSN

Confédération des syndicats nationaux

CSQ

Centrale des syndicats du Québec

ÉG

États généraux de l'action et de l'analyse féministes

FADOQ

Fédération de l'âge d'or du Québec

FAFMRQ

Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec

FAQ

Femmes autochtones au Québec

FFQ

Fédération des femmes du Québec

FIQ

Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec

FQPN

Fédération du Québec pour le planning des naissances

FTQ

Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec

IREF

Institut de recherches et d'études féministes

IRIS

Institut de recherche et d'informations socio-économiques

LGBT

Lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres

MMF

Marche mondiale des femmes

RMFVVC

Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale

RO-DCD

Regroupement des organismes en défense collective des droits

RQ-ACA

Réseau québécois de l'action communautaire autonome

RQIC

Réseau québécois sur l'intégration continentale

RRFS-GCF

Régime de retraite des groupes communautaires et de femmes

SFPQ

Syndicat de la fonction publique et parapublique du Québec

SPGQ

Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec

TCRI

Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes

**LES PRINCIPAUX
BAILLEURS DE
FONDS DE LA FFQ**

SECRÉTARIAT À L'ACTION
COMMUNAUTAIRE AUTONOME
ET AUX INITIATIVES SOCIALES

MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET
DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE
DU QUÉBEC

LA FONDATION SOLSTICE

SECRÉTARIAT À LA CONDITION FÉMININE
QUÉBEC

CAISSE D'ÉCONOMIE SOLIDAIRE
DESJARDINS

EMPLOI-QUÉBEC



Fédération des femmes du Québec

Fédération des femmes du Québec
110, rue Ste-Thérèse, bureau 501
Montréal, Québec H2Y 1E6

Téléphone : 514 876-0166

Télécopieur : 514 876-0162

Informations générales : info@ffq.qc.ca

ffq.qc.ca

SUIVEZ-NOUS



www.facebook.com/FFQMMF



twitter.com/LaFFQ



www.flickr.com/photos/laffq